

# EUDIS, UN BUTEUR AU

**FOOTBALL** Champion de Suisse en 2007 avec Zurich, l'attaquant brésilien a débarqué la semaine dernière à Suchy, en plein cœur du Nord vaudois. Le voilà désormais en 4<sup>e</sup> ligue, à 33 ans.

**A**u FC Suchy-Sports (VD), avoir un surnom est obligatoire. Un renfort ne sera pleinement intégré au groupe que le jour où le reste de l'équipe aura oublié son prénom. Depuis le bord de la touche, impossible de passer à côté en ce dimanche matin de printemps. Du vrai football amateur à 100%: coup d'envoi à 10 h, les joueurs qui arrivent par les champs depuis les vestiaires se situant à 300 mètres du terrain et des «ultras» qui attaquent le chasselas dès le coup d'envoi. Et, dès 10 h 01, c'est donc la foire aux surnoms. «Buchs» récupère le ballon d'un tackle rageur, «Bâton» déborde, sert «Fougasse» en retrait, qui centre pour la tête de «Tortin». Et, là, Eudis frappe au but. Eudis? Oui, Eudis. L'ancien avant-centre de Servette, de Lausanne et de Zurich.

## Une frappe dans le maïs

Que fait donc le Brésilien de 33 ans, quinze ans de professionnalisme en Suisse, sur ce terrain de campagne, lui qui aurait encore le niveau pour jouer largement plus haut? «Je joue pour le plaisir, sourit-il avec une bonne humeur non feinte. Bien sûr, le niveau est ce qu'il est, mais le ballon est quand même rond, alors ça va!»

La balle circule, c'est vrai, mais derrière le Brésilien, qui joue en pointe, pas de Blerim Dzemaili, de Gökhan Inler et de Xavier Margairaz, ses anciens coéquipiers à Zurich. À la 27<sup>e</sup>, lors de ce match de championnat face à Vallorbe-Ballaigues II, Eudis effectue un bon appel. Son coéquipier le voit, ouvre le pied et... envoie le ballon contre les vitres de la buvette. Le Brésilien sourit et applaudit la tentative avant de se replacer. Quelques minutes plus tard, il se retourne aux seize mètres et... envoie sa frappe quelque part entre une taupe et un épi de maïs. Toujours avec le sourire.

«Tout ça n'est pas très grave. J'ai mis le football de côté. Si je suis revenu en

Suisse, c'est pour le travail», explique le buteur, qui n'a pas trouvé le chemin des filets ce dimanche, malgré la victoire (3-2). En Suisse, il a bien gagné sa vie, mais pas au point de pouvoir arrêter de travailler jusqu'à sa retraite. Aujourd'hui père de famille, il se trouvait dernièrement au Brésil, mais a eu envie de revenir. «J'ai passé la moitié de ma vie en Suisse, je sais que les perspectives sont bonnes dans votre pays. Alors, j'ai vraiment envie de m'établir ici.» Soit.

Mais alors, pourquoi Suchy? «En fait, je suis resté très ami avec Nicolas Rouilly, un supporter d'Yverdon Sport qui est devenu un proche.

J'étais tout jeune à l'époque, et on a bien sympathisé. On est restés en contact et, quand je lui ai dit que je voulais revenir ici, il a été d'accord de m'accueillir et de continuer à m'aider.» Et, vu que le frère de Nicolas, Yann, est entraîneur du FC Suchy, c'est naturellement là que le Brésilien, qui est arrivé il y a dix

jours en Suisse, a signé pour continuer à jouer un peu.

Un qui est content, forcément, c'est le président du club. «Je suis allé à l'aéroport pour le chercher avec Nicolas, explique Sébastien Collet. Pour nous, un club campagnard, c'est génial. Eudis, c'est un grand nom et il nous tombe dessus comme ça. En plus, il est supergentil.» Suchy accueille d'ailleurs un autre ex-professionnel, Diango Malacarne. «Mais, là aussi, c'est du hasard complet. Notre politique de

